

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 89 (1962)  
**Heft:** 8

**Artikel:** Perles  
**Autor:** Matter, M.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-232906>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Pages jurassiennes (Suite)

## Trâs triôles. Trois sornettes

— Dis voûere m'ïn pô toi, Djean-Yâde (Jean-Claude) : Poquoi tiaind que te djâses és dgens, ât-ce que te çhò (du verbe fermer, clore) aidé ïn eûye ?

— Ç'ât po ne pe les eûsaie (user) les dous ensoinne.

\* \* \*

— Bondjoué, mossieu le régent, voici ènne lattre ; airïns vòs bïn l'aibié-chaince (auriez-vous la complaisance) d'yòs tchaibroyie âtche (leur gribouiller, écrire quelque chose) en cés dgens qu'ès sont, grâle lai mèe, (exclamation patoise, qui n'a pas son équivalent en français) ennuous d'aivô yôte paiperaisse, qu'an ne le s'rait prou dire.

— Aïye, aivô piaïji po vòs dépâre, (tirer d'embaras) Lina, dâli que yòs fât-é dire en vòs heursons (hérissons) ?

— Ailaîrme-Ochonne ! (interjection, qui se dit dans les Clos du Doubs : hélas Ursanne !) ce le régent ne le sait pe, tiu (qui) â diaïle porrait-è le saivoi !

\* \* \*

Di temps d'lai moirande (le souper) l'véye messaidgie (messenger, facteur) d'ènne vèlle de pai là-drie, eurcontè (racontait) en sai fanne totes les baïdgelleries (commérages) qu'èl aivait ôyu pai lai vèlle en fsaint sai toinnèe.

Mains lèe pus courieûse qu'ènne mèïse (mais elle plus curieuse qu'une mésange) an vlaît aidé saivoi pus grant chus tot l'véjena : (le voisinage). Lai Zénobie di m'ïn voué en ât-éye ? èz-vòs vu le Dodlé ? et peus çté-li, et peus çt'âtre le peultie (le tailleur) que fsant-ès, que diant-ès ? Des houres d'heurleudge cés yitainies ne désaipondgïnt pe, (ces litanies, ce verbiage ne cessaient pas) ç'était pé qu'ïn aivaleut (une avalanche).

Dâli lu, brâment éroyené (fatigué, éreinté) y répondjèt :

— Eh bïn ! vòs voitès, Maiyenne, ce vòs le vlèz saivoi, è vòs fât allaie yòs d'maindaie ! (vous voyez, Marianne, si vous voulez le savoir, il vous faut aller leur demander !)

Metschaimé.

## Perles

Chaque année, dès que le printemps paraît au calendrier, des messieurs envahissent les salles d'école pour procéder aux examens annuels. Les écoliers endimanchés, légèrement émus, font une dictée, des calculs, une rédaction. Et, si les examinateurs ont le sens de l'humour, ils ont un plaisir immense à pêcher quelques perles. En voici des extraits pris sur le vif, donc rigoureusement authentiques :

« *La femme de l'âne s'appelle annette et les petits sont des ânetons.* »

« *Le chat est cylindrique avec une patte aux quatre coins. Il y a deux sortes de chats : le matou et l'angora. Quand ils font des petits, on les appelle chattes.* »

« *Le chat fait deux couvées par an. Il couve ses œufs au galetas.* »

« *La vache se compose de quatre parties : les jambes, les cornes, les sabots et la queue. Ses jambes vont jusqu'à terre.* »

« *Le papa de la vache, c'est le taureau et le petit, c'est le veau. L'oncle s'appelle bœuf.* »

« *Au sud de son corps, la vache a des mamelles. Elle rumine, ça veut dire... qu'elle repense à ce qu'elle a mangé.* »

Et les examinateurs, venus là par devoir plus que par plaisir, s'en retournent chez eux après avoir noté sur un carnet ces perles qu'ils égrèneront un soir dans une assemblée qui écouterait, rira, mais aura de la peine à croire que c'est vrai...

M. Matter.